

Fermé à double tour

Le sommet entre les deux cadors de l'élite régionale n'a pas eu de vainqueur hier. Vauban et le Racing ne sont même pas créés d'occasion pour faire la décision.

VAUBAN	0
RACING II	0

► **Stade de la Porte de Kehl.** 800 spectateurs. Arbitre : M. Becker.

► **Avertissements :** Gettling (55') à Vauban ; Weissbeck (10') au Racing.

► **VAUBAN :** Delavau – Sahli, Kadima, Obesse, Cadny – Sonrel (cap.) – El Jadeyaoui, Gettling, Lage – Siasta, Stoll (Boukalada, Nazli, Tiné). Entr. : Jamel Ferdjani.

► **RACING :** Vencel – Robin, Camara, Munch, Fachan – Amofa – Weissbeck, Mekhari, Teraci (cap.) – Onazurumba, Elva. (Cosmia, Miranvillé, Modenese). Entr. : Pascal Droehnle.



Gaetan Weissbeck (à gauche) et les Strasbourgeois ont parfois tenté mais sans jamais réussir à déborder Lage (à droite), Stoll et les Pierrots. PHOTOS DINA – JEAN-CHRISTOPHE DORN

La montagne a accouché d'une souris. Fallait-il s'y attendre ? Nichés sur le toit de la Division d'Honneur, assurés de devoir en découdre, même à distance, jusqu'au bout de la saison, Vauban et le Racing ont fini par s'observer en chiens de faïence et à guetter l'erreur adverse plutôt que tout à fait se livrer pour l'emporter. C'est de bonne guerre peut-être. La lutte pour la montée est assurément amenée à durer jusqu'à la mi-juin.

La foule des grands jours au stade Émile-Stahl

Ainsi, hier, la première période a été vaguement à l'avantage des Bleus visiteurs. La seconde a plus ou moins basculé, mais un tout petit peu seulement, dans l'escarcelle des locaux, légèrement dangereux sur coup de pied arrêté. Mais en une rencontre à zéro but cadré, il n'était guère envisageable de trouver un vainqueur. Vu de l'extérieur, il y a quelques raisons d'éprouver des regrets. La foule des grands jours avait rejoint le stade Émile-Stahl. Des huiles politico-économico-médiatiques s'étaient mêlées au pe-

tit monde du foot alsacien et à la grande famille des Pierrots qui avait mis les petits plats dans les grands. Il faut croire que cet environnement, plein d'attente, a fini par inhiber les initiatives.

Déployées dans un schéma tactique identique, les deux équipes ont d'abord semblé prêtes à en découdre pour de vrai. Chaque ballon abandonné était l'objet d'une lutte effrénée. Sur ce point, ça n'allait jamais s'arrêter. Mais pour le reste...

Vauban, qui a gagné neuf fois sur neuf en déplacement, était un peu hésitant sur ses terres, où il avait concédé cinq nuls précédemment. La réserve du Racing, renforcée de trois « pros » (Fachan, Camara et Amofa), mordait plus franchement dans les débats.

Un corner prolongé par Amofa vers Camara s'apparentait à une première escarmouche (8'). Les protégés de Pascal Droehnle se

projetaient avec énergie vers l'avant et Fachan concluait d'un tir juste à côté du cadre une contre-attaque lancée dare-dare (35'). Mais les Pierrots faisaient

le dos rond avec de plus en plus d'efficacité.

Stoll tentait une tête retournée sur un coup franc de Sonrel (31'). Et si les jambes ne suffisaient

pas, Vauban savait mettre suffisamment de vice pour réduire à néant le poussif élan d'en face. Les locaux ont dû évoluer à dix pendant dix minutes avec l'exclusion temporaire de Cadny. Mais la tendance redevenait équilibrée au retour des vestiaires. Avec les encouragements de ses jeunes supporters, Vauban ne tremblait plus du tout. De l'autre côté, le Racing non plus.

Un match verrouillé à triple tour

Il ne s'était pas passé grand-chose en première période. Il y en a eu encore moins après la pause, conclue par la seule possibilité des hommes de Ferdjani.

Fachan a perdu un ballon. Stoll a organisé une contre-attaque conclue par Tiné, d'un tir à ras de terre, juste à côté.

On jouait alors les arrêts de jeu et il était grand temps de renvoyer tout le monde à la maison en un début de soirée hivernale pour éviter la grippe du lundi.

Les acteurs du sommet se quittaient bons amis. La meilleure attaque, celle du Racing face à la meilleure défense, ça a donné lieu à un match verrouillé à triple tour. Quant à savoir qui a fait la bonne affaire, on attendra les dix rencontres qu'il reste à disputer pour trancher. ■

FRANÇOIS NAMUR

ENTRAÎNEURS SATISFAITS

Le dauphin n'a pas perdu sur la pelouse du premier qui conserve son petit point d'avance. Il y avait quelques raisons de se satisfaire, dans les deux camps. Pascal Droehnle et Jamel Ferdjani ne s'en sont pas privés.

« La première période a été à notre avantage, a constaté le premier. Mais on n'a pas concrétisé les demi-occasions qu'on s'est créées. Les deux équipes n'avaient pas envie de perdre. C'est un peu dommage pour les spectateurs mais ce sommet intervenait un peu trop tôt dans la saison pour se livrer vraiment. »

À la tête des Pierrots, le second appréciait d'avoir conservé une tête bien fragile. « Le match était tendu, a considéré Jamel Ferdjani. Les deux défenses ont été intraitables. Dans la conquête du ballon, il y avait de l'agressivité. » Et sans doute plus assez d'essence pour enchaîner. « On a montré que l'on n'allait pas lâcher les points facilement, a conclu le



De retour au stade Émile-Stahl, Pascal Droehnle s'est contenté du nul décroché.

coach des locaux. On a pris six points sur huit face au Racing, on garde le goal average particulier sur eux et on a stoppé leur série (huit victoires de rang). » Dans les semaines à venir, même à distance, le bras de fer ne risque pas de baisser en intensité.

FR.N.